

Rencontre entre Jésus et Nathanaël

(Jn 1, 43-51).

Le lendemain, Jésus résolut de partir pour la Galilée, et il trouve Philippe. Jésus lui dit : « Suis-moi ! » Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre.

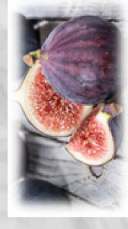
Philippe trouve Nathanaël et lui dit : « Celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les prophètes, nous l'avons trouvé ! C'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. » Nathanaël lui dit : « De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ? » Philippe lui dit : « Viens et vois. » Jésus vit Nathanaël venir vers lui et il dit de lui : « Voici un véritable fils d'Israël, en qui il n'y a pas de ruse. » Nathanaël lui dit : « D'où me connais-tu ? » Jésus lui répondit : « Avant que Philippe ne t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » Nathanaël reprit : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » Jésus lui répondit : « Parce que je t'ai dit : "Je t'ai vu sous le figuier", tu crois ! Tu verras des choses bien plus grandes. » Et il lui dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme » [Jean 1, 43-51].



Que s'est-il passé sous ce figuier ?

Cette parole de Jésus fait allusion à un épisode précis de la vie de Nathanaël que nous ne connaissons pas. Mais **rêvons un peu et imaginons ce qui a pu se passer**.

Nathanaël a 14 ans. Il est tout fier parce qu'il a beaucoup grandi. Et il trouve que vu d'en haut, le monde est beaucoup plus compliqué qu'il ne pensait. Il a sa bande d'amis, les gamins de Cana. Tous les gars commencent, comme lui, à chercher à s'affirmer comme des hommes ; il sent qu'il a besoin, pour être heureux, que ses copains le reconnaissent, lui fassent une place, alors il se bat pour l'obtenir. Et puis, il y a Rachel, sa petite voisine, qui est bien jolie et il serait dommage qu'elle ne le remarque pas. Bref, c'est un adolescent de Cana en Galilée.



Quand Nathanaël pense à Dieu, ses sentiments sont contrastés. Cela lui évoque la douceur, mais aussi la rigueur et cela lui fait un peu peur. Un soir, Nathanaël, en rentrant chez lui, est passé à côté du figuier de son oncle. Il pensait à autre chose et l'odeur des figes lui est arrivée, sucrée, familière. Ce parfum, c'était comme une caresse du bon Dieu. Et avec le parfum est arrivé une foule de sentiment inattendus, brouillons, contradictoires : à cette caresse, il s'est senti aimé, aimé totalement, aimé comme jamais, aimé pour toujours, et il en a eu les larmes aux yeux. Il se sentait heureux et en même temps, il découvrait qu'il avait envie d'un bonheur plus grand, un bonheur dont il ne soupçonnait pas jusque-là l'existence, dont il vient de sentir le parfum avec l'odeur du figuier, et il sait que toute sa vie désormais, il courra derrière ce parfum. Il vient de s'apercevoir que son cœur est fait pour l'infini, et que seul un bonheur infini pourra le rassasier.

Cela n'a pas duré longtemps. Il est rentré chez lui manger avec ses parents. Il a repris sa vie, à faire le dur avec ses copains, à faire le joli cœur devant Rachel. Sa vie n'a pas vraiment changé. Mais il s'est tout de même passé quelque chose. La preuve, c'est que depuis, quand il sent à nouveau une odeur de figuier, il a à chaque fois les larmes aux yeux et la chair de poule.

D'après "Quand tu étais sous le figuier", fr Adrien Candiard (o.p.)